

Monsieur le Premier Ministre, cher Jean CASTEX,

Monsieur le préfet, cher Phillipe COURT,

Monsieur le sous-préfet, cher Dominique LEPIDI,

Messieurs les parlementaires, Monsieur ESKENAZI, cher Arnaud BAZIN, cher Daniel FARGEOT,

Madame la vice-présidente de la région Ile-de-France, chère Florence PORTELLI,

Madame la présidente du département du Val-d'Oise, chère Marie-Christine CAVECCHI,

Madame la présidente d'Ile-de-France Nature, chère Sophie DESCHIENS,

Mesdames, Messieurs les conseillers départementaux, chère Patricia JOSE, cher Morgan TOUBOUL,

Mesdames, Messieurs les maires, chère Virginie PREHOUBERT, cher Michel LACOUX, cher Patrick CANCOUËT, cher Thierry BRUN, cher Patrice ROBIN, cher Philippe ROULEAU,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames, Messieurs les présidents et membres des associations,

Chères Montmorencéennes, chers Montmorencéens,

Nous avons pour Montmorency un grand rêve.

Et ce matin, il prend vie. **Ce matin, le parc du château de Dino renaît.**

L'ouverture de ce lieu magique marque une petite révolution dans la vie de notre commune : car nous nous trouvons désormais... dans **le plus grand parc de Montmorency !** 4 hectares d'espaces verts aménagés, avec la plantation de près de 2 000 arbres et arbustes, et de près de 5 000 vivaces. 4 hectares de verdure dont vous étiez privés depuis si longtemps, et qui vous sont désormais rendus.

C'est donc **un jour de fête** pour notre commune. Un jour historique qui marque **l'aboutissement d'un long chemin.**

Je voudrais avoir une pensée pour mes prédécesseurs : **François Longchambon** et **François Detton** qui rêvaient de voir renaître ce parc, **Michèle Berthy** qui le fit classer

patrimoine d'intérêt régional, et bien sûr, **Albert Magarian**, qui avait eu la lumineuse idée de faire l'acquisition du château de Dino et de son parc.

Ce que nous inaugurons ce matin, c'est surtout **l'aboutissement de milliers d'heures de travail, d'efforts, d'imagination**. Car derrière cette belle réalisation, il y a le travail acharné de femmes et d'hommes qui n'ont compté ni leurs heures ni leurs efforts. Je voudrais remercier mon équipe municipale, bien sûr, qui a travaillé ce projet avec moi et a voté le budget ayant permis de le réaliser. Mais également un grand merci aux équipes de la ville, aux agents municipaux, qui ont fait un travail formidable et pourront désormais dire : j'y étais.

Merci également aux paysagistes Bassinet Turquin Paysage, au cabinet Lympia, ainsi qu'à toutes les entreprises et leurs employés ayant participé au chantier.

Ce projet n'aurait également **pas été possible sans le soutien fondamental de nos partenaires** :

- La **Région** présidée par Valérie Pécresse, et représentée ce matin par sa 1^{ère} Vice-Présidente, Florence Portelli. La Région est toujours en soutien des projets de renaturation, qui a participé au financement de ce parc, à travers IDF Nature représentée aujourd'hui par sa présidente, Madame Sophie Deschiens. Mot pour Portelli.
- Le **département**, représentée par sa Présidente, qui soutient toujours Montmorency, et qui a accepté de nous mettre à disposition la parcelle des jardins de l'orangerie, cet ancien délaissé du BIP.

Et lorsque je prononce cet acronyme si célèbre à Montmorency, je voudrais remercier notre chère présidente de département, Marie-Christine Cavecchi, ainsi que notre préfet, Philippe Court

Vous le savez, en 2024, **nous avons obtenu la fin du BIP !**

Ce projet routier d'un autre siècle, qui aurait coupé notre ville en deux et engendré la destruction de dizaines de milliers de M2 d'espaces verts, dont ceux sur lesquels vous avez été accueillis ce matin !

Avec mon équipe, nous nous sommes battus contre ce projet, de toutes nos forces, et nous avons trouvé avec l'Etat, la Région et le département des interlocuteurs très à l'écoute.

Enfin, permettez-moi des remerciements tous particuliers pour mon cher ami, notre ancien Premier ministre **Jean Castex**, qui nous fait l'honneur de sa présence ce matin.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans vous, Monsieur le Premier ministre : en 2022, à ma demande, vous avez pris la décision de faire inscrire notre château du duc de Dino et son parc au titre des monuments historiques. Par cet acte, vous avez permis d'éloigner le spectre du BIP et, surtout, vous avez assuré la préservation durable de ce joyau de notre ville.

Chers Montmorencéens, chers amis,

C'est un morceau de l'histoire de Montmorency qui renaît ce matin. Un fragment du Montmorency que nous aimons : verdoyant, poétique, et fièrement ancré dans son histoire pour aborder l'avenir.

Le **théâtre de verdure** sur lequel nous nous trouvons reprend d'ailleurs le tracé historique du théâtre du Boulingrin du château de Crozat. La **fontaine de la rocaille**, que vous avez aperçue à l'entrée, a été restaurée et remise en eau pour retrouver sa splendeur d'antan : datant du XVIIIe siècle, elle servait d'exutoire aux eaux des bassins et cascades de de l'ancien parc du château de Crozat.

Car nous sommes ici dans un lieu qui, même maintes fois modifié puis abandonné, restait un trésor de notre patrimoine local.

Un **trésor végétal**, bien sûr, qui comprenait des centaines d'arbres centenaires.

Un **trésor historique**, surtout, puisqu'il s'élève sur l'emplacement de l'ancien château de Montmorency, qui connut parmi ses propriétaires illustres un ministre italien, le peintre Charles Le Brun ou, plus récemment après sa reconstruction, le duc de Dino, neveu de Talleyrand.

Oui, c'est une renaissance. Mais, chers habitants, ne nous y trompons pas : avec ce projet, **c'est également le Montmorency de demain qui s'éveille** : une ville plus belle, plus verte, qui sait s'adapter aux défis de notre siècle. Ce parc, travaillé avec un écologue, intègre de nombreux espaces de biodiversité, tel que le bosquet de la Lune, pensés pour respecter le précieux et fragile équilibre de la vie. Et avec des épisodes de chaleurs plus fréquents, il offrira par ailleurs un refuge pour tous les habitants qui chercheront des espaces de fraîcheur en ville.

La création de ce parc est donc **au carrefour de plusieurs politiques publiques que nous avons mené avec mon équipe** : l'adaptation de notre ville au défi climatique, mais également l'amélioration de la qualité de vie des habitants et la préservation du patrimoine historique de Montmorency.

Il incarne également une politique locale qui me tient à cœur en tant que maire : **la défense du beau dans l'espace public.**

JJ Rousseau – qui séjourna dans ce parc- disait des villes qu'elles étaient le « gouffre de l'espèce humaine » : je crois pour ma part que **la vie heureuse y est encore possible**, à condition d'agir pour les rendre plus vivables, plus vivantes mais également plus belles. Et si nous, élus locaux, ne défendons pas l'absolue nécessité de la beauté dans l'espace public, alors qui le fera ?

La beauté du cadre de vie, est **un puissant vecteur d'égalité entre tous les habitants d'une ville** : la beauté de l'espace public n'est à personne, et donc elle appartient à tout le monde. En tant que maire, j'ai toujours cru, comme le disait Simone Weil, que « le mot beauté parle à tous les cœurs ».

Et je ne doute pas qu'il y aura désormais, dans le cœur de tous les Montmorencéens, **un lieu qui ressemble à ce parc.**

C'est un nouvel espace de vie qui s'ouvre à Montmorency, un lieu de balade, de partage, de souvenir. C'est un nouveau **poumon vert** qui vient transformer notre ville, pour la rendre plus vivante et plus accueillante. Il aura vocation à évoluer, à s'améliorer, mais désormais, **il revit**. Prenons en soin, et surtout, profitons-en !

Pour conclure, je voudrais partager avec vous cette jolie phrase d'Henri Bergson, dont un cher ami ici présent m'avait dit qu'elle devait irriguer tout engagement politique : **« N'écoutez pas ce qu'ils disent, regardez ce qu'ils font ».**

Eh bien, chers Montmorencéens, je suis heureux ce matin de pouvoir vous présenter, non pas tant ce que nous avons fait, mais ce que Montmorency est capable de faire.

Avec de la volonté, de l'audace, et de l'imagination.

Vive Montmorency, vive la République, et vive la France.